

“ Eh quoi ! Est-ce que l'amitié meurt ? Est-ce que l'amour meurt ?

Ah ! voilà votre illusion, jeunes gens !

\*  
\* \*  
\*

“ Oui, l'amitié meurt ! . . . oui, l'amour meurt ! . . . et si vous avez pitié de votre vie, priez, priez Dieu qu'il vous en épargne la dure et navrante expérience !

“ L'amour, ne pas mourir ! . . . mais dans quel monde vivez-vous donc, jeunes gens ?

“ Ah ! je le sais bien, quand un amour envahit le cœur, la pensée de ne plus aimer un jour, la pensée de n'être plus aimé, perce et déchire, comme la lame froide d'un poignard . . . on la fuit avec épouvante, car elle glace le sang. Et l'on jure devant Dieu et devant les hommes de mourir plutôt ! Et en ces jours-là, Messieurs, c'est vrai, oui, l'on mourrait plutôt ! et l'on mourrait avec joie ! on donnerait tout son sang, comme une goutte d'eau !

“ Mais le temps passe . . . il dépouille cette pauvre fleur d'amour de toutes les perles que la rosée du matin avait posées dans son calice, il l'étirole, il la fane, et, comme une morte, il la couche dans la poussière du chemin.

“ L'heure vient,—hélas ! hélas ! Messieurs, elle vient si vite !—l'heure vient où l'accoutumance a défraîchi les joies délicieuses des premiers jours . . . On se surprend avec étonnement, insensible à ce qui enivrait autrefois . . . Ces fleurs que l'on échangeait chaque jour, on les laisse se faner sur leurs arbres . . . Ces mains, qui ne savaient pas se déjoindre, ont oublié, semble-t-il, le chemin qui va de l'une à l'autre . . . Ces yeux, si pleins de discours muets, sont devenus si vides . . . Ces lèvres, qui souriaient avec une grâce si captivante, se font au pli banal de l'indifférence . . . Ces longues causeries, si douces, si intimes, si pleines d'abandon et d'ouverture, ont fait place à de longs silences ! . . . C'est fini, Messieurs, l'amour est mort ! . . .

“ Savez-vous ce qui peut survivre ce qui survit dans les cœurs où, avec l'amour, habite la force et la grâce d'en haut ? Je vais vous le dire. Le dévouement, la fidélité, l'oubli de soi, le sacrifice ! . . . c'est-à-dire toutes les vertus de l'amour !